

*Journée d'étude
des jeunes chercheurs*

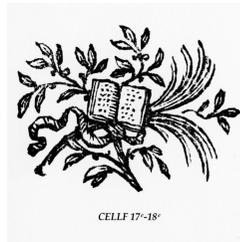
organisée par

**Pauline DECARNE
et Damien FORTIN**

*Allocataires-moniteurs à
l'Université Paris-Sorbonne*

avec le soutien

**du Centre d'Étude de la Langue
et de la Littérature Françaises
des XVII^e et XVIII^e siècles
(CELLF 17^e-18^e, UMR 8599 du CNRS
et de l'Université Paris-Sorbonne)**



*et de l'École doctorale III
« Littératures françaises et comparée »
de l'Université Paris-Sorbonne*

Pour toute information :
cellf1718.colloque@gmail.com

<http://www.cellf17-18.org>

**CELLF 17^e-18^e, 1 rue Victor Cousin
75230 Paris cedex 05**

Reprographie Université Paris-Sorbonne



*Les Contemporaines, Rétif de la Bretonne, 1780-1782.
© Collection privée.*

Les Âges de la vie de l'aube de la Renaissance au crépuscule des Lumières

Journée d'étude des jeunes chercheurs

Samedi 25 juin 2011

**Maison de la Recherche
de l'Université Paris-Sorbonne**
Salle D 116 (28 rue Serpente, Paris 6^e)

Matin

9 h 00 :
Ouverture

Modérateur :
Georges FORESTIER
(Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
directeur du CELLF 17^e-18^e)

Adeline DESBOIS
(Université Paris-Sorbonne)
*Pâris ou la roue de la jeunesse
dans les Illustrations de Gaule
et singularitez de Troie
de Lemaire de Belges.*

André LAIDLI
(Université Lyon III - Jean Moulin)
*Comment écrire le vieillir ?
Le problème du sujet vieillissant
chez Montaigne.*

10 h 30 : pause

Céline FROMHOLTZ
(Université de Strasbourg)
*Shakespeare et la noirceur de l'âge :
Rupture, crise et déchirure
de l'être en devenir.*

Carine LUCCIONI
(Université Paris-Sorbonne)
*Des « flots de la jeunesse » au
« port de la vieillesse » : l'imaginaire
des âges de la vie dans les Jeux
poétiques (1610) d'Etienne Pasquier.*

Après-midi

13 h 30

Modérateurs :
Pauline DECARNE
Damien FORTIN
(Allocataires-moniteurs
à l'Université Paris-Sorbonne)

Kitsirin KITISAKON
(Université Panthéon-Sorbonne)
*Les Quatre Âges de l'homme de
Valentin de Boulogne (1591-1632) :
du profane au sacré.*

Élodie BÉNARD
(Université Paris-Sorbonne)
*Les âges de la vie
dans les Vies d'écrivains (1650-1800).*

Damien CRELIER
(Université Paris-Sorbonne)
*Le duc de Bourgogne dans l'optique
générationnelle de Saint-Simon.*

15 h 00 : pause

Charles VINCENT
(Université Paris-Sorbonne)
*Vieillir : le déclin des hommes
et des empires chez Diderot.*

Saskia HANSELAAR
(École normale Supérieure, Lyon)
*Types du Vieillard dans l'art
autour de 1800.*

Conclusions

Les Âges de la vie

De l'aube de la Renaissance au crépuscule des Lumières

Journée d'étude des jeunes chercheurs

Samedi 25 juin 2011

Maison de la Recherche
de l'Université Paris-Sorbonne
(Salle D 116)

« Quelle est la créature qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi, à trois le soir », demande le Sphinx à Œdipe arrivé aux portes de Thèbes. À quoi le héros aux pieds enflés répond : « C'est l'Homme qui au matin de sa vie se déplace à quatre pattes, qui au midi de sa vie marche avec ses deux jambes et qui au soir de sa vie s'aide d'une canne, marchant ainsi sur trois pattes ». Voici déjà posé, à travers cette fameuse énigme, l'enjeu fondamental que recouvre la question des âges de la vie : la périodisation de l'existence humaine, dès lors perçue comme un long chemin à parcourir, ponctué de seuils et d'étapes qui correspondent à autant de périodes accomplies, identifiables et balisées, ayant chacune leur propre unité organique et dessinant à travers leur succession une évolution graduelle. Issu d'un héritage ancien et mêlé qui ressortit à la fois à l'historiographie, à la morale et à la physiologie, le motif des âges de

la vie constitue, à l'instar du memento mori, de la danse macabre, de la roue du Temps et de la Fortune, un lieu fondateur de la méditation sur l'homme et son destin.

La période qui s'étend du début du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e et à laquelle on choisit de limiter ici l'examen ajoute à la complexité intrinsèque de ce topos celle d'un moment de rupture et de tension, où se prolonge à mont la longue tradition antique des âges de la vie et du monde, tandis qu'à val s'annonce un intérêt présenté comme entièrement nouveau pour l'individu et, plus spécifiquement, pour l'enfant. Si cette question, depuis ses origines antiques et médiévales jusqu'à ses prolongements contemporains, a déjà nourri quelques ouvrages critiques au cours des dernières décennies, le traitement de cet objet d'étude au cours de la période moderne demeure à ce jour un domaine moins étudié : restent ainsi à écrire les parties manquantes de ce tracé, en particulier la charnière que constitue cette période.

Pauline DECARNE
et Damien FORTIN

*Allocataires-moniteurs
à l'Université Paris-Sorbonne*